

Les difficultés de la SODECOTON, acteur pivot de la filière cotonnière dans le Nord du Cameroun

Résumé : La filière coton occupe une place importante dans l'économie camerounaise : 1,5% du PIB, 5% du PIB agricole. La Sodécoton, qui structure la filière (distribution des semences, achat et transformation du coton-graine et commercialisation), encadre plus de 160 000 petits producteurs dans les régions du Septentrion (Extrême-Nord, Nord et Adamaoua) et fait vivre directement 2 millions de personnes contribuant ainsi à la sécurité alimentaire. Après plusieurs années difficiles entre 2014 et 2017, la Sodécoton a adopté un plan de redressement. Mais des obstacles subsistent pour que l'entreprise retrouve un modèle pérenne.

La production camerounaise représente 11% de la production africaine et 1,2% de la production mondiale

[Le Cameroun est le 5^{ème} producteur de coton sur le continent africain](#)

	Campagne 2018/2019
Chine	5 987 000
Inde	5 829 000
Etats-Unis	4 004 000
Brésil	2 558 000
Pakistan	1 676 000
Turquie	806 000
Ouzbékistan	735 000
Autres	4 241 000
Total	25 836 000

Source : Statista

	Campagne 2018/2019
Bénin	700 000
Burkina Faso	436 000
Côte d'Ivoire	460 000
Mali	660 000
Cameroun	320 062
Sénégal	21 000
Togo	127 463
Tchad	173 000
Total	2 897 525

La production mondiale de coton a atteint **25,8 millions de tonnes** en 2018/2019 (contre 25,4 millions de tonnes en 2017/2018). Les principaux producteurs de coton sont la Chine, l'Inde, les Etats-Unis qui produisent les 2/3 des volumes mondiaux. Les pays producteurs du continent africain n'apparaissent pas dans le premier tableau, mais représentent toutefois **11,2 %** de la production mondiale. Le **Cameroun**, avec une production de **320 062 tonnes**, représente environ 11% de la production africaine

Du fait de la grande diversité des pays producteurs, les niveaux de production sont contrastés. En Afrique subsaharienne, où la culture est manuelle comme au Cameroun, les rendements par hectare y atteignent 1 490 kg (le plus élevé d'Afrique francophone). En Chine, aux Etats-Unis, au Brésil, il s'agit d'une culture puissamment mécanisée et les rendements sont beaucoup plus élevés (4 tonnes/ha pour les Etats-Unis).

[La Sodécoton, acteur pivot de la filière cotonnière au Cameroun](#)

Au Cameroun, les principaux acteurs de la chaîne de valeur de la filière cotonnière sont la Sodécoton, la Confédération Nationale des Producteurs de Coton (CNPC-C), les groupements de producteurs (GP), les producteurs, la Cotonnière Industrielle du Cameroun (CICAM). La

Sodécoton structure la production en fournissant les intrants aux cotonculteurs en début de campagne et en leur achetant directement la production après la récolte en déduisant le prix des intrants. La société assure également la première transformation du coton-graine (égrenage, raffinage, fabrication de tourteaux) grâce à ses **9 usines d'égrenage** et ses **2 huileries**. L'égrenage participe pour 80% au CA de la société et la fabrication d'huile pour 20%. Parallèlement, la Sodécoton s'est vue conférer des missions de service public par l'Etat camerounais telles que l'appui à l'élevage, l'entretien des pistes rurales, le soutien à la recherche ou la professionnalisation des GP.

L'actionnariat de la Sodécoton est partagé entre l'Etat (59%), Géocotonⁱ (30%), la Société Mobilière d'Investissement (11%).

La quasi-totalité de la production de coton-fibre (98%) est destinée à l'exportation : 60% environ vers les pays asiatiques (au rang desquels le Bangladesh, le Vietnam, la Chine), 8% vers l'Europe... Le reliquat, 2% de la production, alimente la Cotonnière Industrielle du Cameroun (CICAM) qui détient le monopole de la transformation textile nationale. L'huile de coton est destinée à la consommation domestique. Les tourteaux, fabriqués à partir des résidus de graines, sont également écoulés sur le marché national.

La dégradation des résultats financiers de la Sodécoton entre 2014 et 2017 conduisent à l'adoption d'un plan de redressement

[Un plan de redressement est adopté en 2017](#)

Ce plan ciblait une production de 400 000 tonnes à l'horizon 2022, 600 000 tonnes en 2025. Pour atteindre cet objectif, le rapport recommandait un plan d'investissement sur 5 ans d'un montant global de **63,2 Mds FCFA (96 M€)**. Les investissements ciblaient prioritairement les capacités industrielles de la société (usines d'égrenage, huileries, renouvellement du matériel roulant). Dans un premier temps, la société a réalisé les investissements sur ses fonds propres, retardant le calendrier de mise en œuvre du plan de redressement.

[La production a augmenté, mais la persistance de sous-capacités et l'objectif d'augmenter la production expose la Sodécoton au risque de crise financière](#)

Début 2018, la Sodécoton a mis en place des investissements d'urgence afin d'éviter les pertes dues aux délais des opérations permettant ainsi de renouer avec les bénéfices.

La Sodécoton a produit **328 448 tonnes** de coton graine au cours de la campagne 2018/2019 pour un chiffre d'affaires de **151 Mds FCFA**. Cette performance est en hausse de 8,36% par rapport à la production enregistrée en 2017/18 (320 062 tonnes), mais reste en-deçà de la production voulue par le plan de redressement (350 000 tonnes).

Les rendements (1 490 kg/ha pour la campagne 2018/2019 contre 1 400 kg/ha préconisés par le plan) peuvent s'expliquer par l'encadrement efficace des cotonculteurs, l'incitation à la formation de parcelles de plus grande taille (+ de 5ha). Le Cameroun est en tête des pays africains en termes de rendement moyen à l'hectare (1 100 kg/ha au Bénin).

Certains investissements préconisés dans le plan de redressement ont été réalisés - réhabilitation de l'huilerie de Maroua- mais les chantiers de rénovation et extension de l'usine d'égrenage de Maroua et la construction d'une nouvelle huilerie à Ngaoundéré n'ont pas encore débuté. Par ailleurs, les capacités des 9 usines d'égrenage et des 2 huileries constituent encore en 2020 le goulot d'étranglement de la filière cotonnière : la vétusté des équipements freine l'absorption de la production et le vieillissement de la flotte de camions handicape l'évacuation du coton graine.

Le plan de redressement ne répond que partiellement aux défis

La mobilisation des bailleurs a permis un rééquilibrage...

Outre la BID, qui accompagne la SODECOTON par l'octroi de crédits de campagne (64 Mds FCFA pour 2018/2019, 293 Mds FCFA mobilisés entre 2008 et 2018), plusieurs bailleurs financent des projets de soutien à la filière :

La Sodécoton bénéficie du C2D agricole de l'AFD : 10 M€ répartis sur 7 ans (2014-2020) pour apporter une expertise technique aux agriculteurs, producteurs de coton et éleveurs.

L'UE met en oeuvre un nouveau programme d'appui budgétaire sectoriel (50 millions d'euros) incluant le coton. Par ailleurs, le 16 juillet 2020, une convention de financement pour un montant de 10 Mds FCFA (15,1 M€) a été signée entre le MINEPAT et l'UE. Cet appui financier s'inscrit dans le cadre du projet Accompagnement des mutations du Bassin Cotonnier du Cameroun (ABC) et est cofinancé par le Programme Indicatif National du 11^e Fonds Européen de Développement (FED) à hauteur de 6,23 Mds de FCFA et par l'Allemagne pour un montant de 3,93 milliards de FCFA. Les objectifs ciblés sont l'amélioration de la productivité, le renforcement des capacités des usines et l'accroissement des exportations à valeur ajoutée.

... mais la Sodécoton reste fragilisée par de nombreux points faibles

Pour l'heure, les contraintes financières demeurent un obstacle majeur au développement de la filière. L'Etat actionnaire s'est notamment engagé à verser 30 Mds FCFA pour la restructuration des installations industrielles de la Sodécoton. Mais à ce jour, seule la moitié de cette enveloppe a été décaissée et a été utilisée pour payer les arriérés aux producteurs. L'Etat n'a pas précisé quand il honorerait la totalité des engagements. Par ailleurs, l'Etat détient une dette de 21 Mds FCFA à l'égard de la Sodécoton.

Outre les contraintes financières, l'insécurité foncière demeure une problématique importante : au niveau des « petits » producteurs (70% disposent d'une superficie < 1ha). Or, l'objectif d'augmentation de la production repose sur l'extension des superficies dans un contexte de poussée démographique, de détérioration de la fertilité des sols et de conflits fonciers entre agriculteurs et éleveurs, autochtones et migrants. Les déficiences conjuguées en matière d'infrastructures de transport, de fourniture d'énergie, les incursions du groupe terroriste Boko Haram impactent également les performances de production.

ⁱ Fondée en 1949 (ex-CFDT : Compagnie Française pour le développement des fibres Textiles), Geocoton est un acteur majeur du développement de la filière cotonnière dans une quinzaine de pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale.